



De droite à gauche Zeinaba, Aliou et Fatoumata, dans l'atelier du mentor à Gao. Photo : Mercy Corps.

L'APPRENTISSAGE COMME VECTEUR D'AUTONOMISATION DES FEMMES

TEMOIGNAGES DES STAGIAIRES D'ARHABOU, GAO.

Zeinaba Younoussa et Fatoumata Arouna Maiga sont du village d'Arhabou. Elles effectuent un stage dans l'atelier de la teinture d'Alliou Diarra, professionnel aguerri du domaine à Gao. Au paravent, les deux stagiaires ne venaient jamais dans la ville et n'exerçaient aucun métier. Après leurs sélections, elles ont toutes deux opté pour la teinture car c'est une activité qui les passionnent depuis longtemps. « Après mon mariage, j'ai déménagé dans un autre village. Cependant, je continue à suivre mon stage à Gao malgré la distance car j'apprécie ce travail et j'apprends beaucoup. » dit Fatoumata Arouna. Supervisé par les agents de Mercy Corps et d'AJDM, le stage suivi par les apprentis teinturières est un stage pratique et professionnalisant qui leur permet d'apprendre sur le tas.



Les stagiaires en plein exercice de coloration avec leur mentor. Photo: Mercy Corps.

« Avant par exemple, je ne faisais pas la différence entre les couleurs utilisées pour la teinture. Après une formation précise et détaillée avec monsieur Diarra ainsi qu'une pratique quotidienne du métier, nous parvenons à présent à différencier et acheter nous-mêmes les couleurs au marché ».

Désormais Fatoumata et Zeinaba sont capables de gérer l'atelier d'Aliou Diarra même en son absence de façon autonome. Cette activité leur a également permis de développer leur base de clientèle au sein de leurs villages. Elles sont quotidiennement sollicitées pour la teinture de bazins qu'elles ramènent chez leur mentor. Ces commandent leur permettent de générer des revenus : « nous n'importunons plus nos maris en leur quémandant de l'argent. Au contraire, actuellement, nous sommes aussi capables de les aider s à subvenir aux besoins familiaux. » explique Zeinaba.

En dehors des aptitudes techniques, la fréquentation quotidienne de Gao a permis à Fatoumata et Zeinaba de plus se cultiver en apprenant le langage de la grande ville tout en se prenant partiellement en charge. « Avant les femmes de notre communauté ne pouvaient pas participer à ce genre d'activité mais maintenant que c'est plus ou moins accepté, c'est une chance de pour nous de bénéficier de ce stage grâce à Mercy Corps et AJDM. »

Bien qu'utile à bien des égards, le stage comporte également des défis pour les deux villageoises. «Le transport représente l'une de nos difficultés majeures. Pour aller à Gao, il faut déboursier une certaine somme pour emprunter des moto- tricycles « barbaritas » qui se font souvent rares dans la zone. Des fois, nous pouvons marcher 6 Km avant d'en trouver. En plus de cela, nous manquons d'outils à l'atelier. Un appui en matériel serait vraiment le bienvenu pour renforcer les activités du stage et les rendre plus rentables au village. Même après, ces outils pourront nous servir et nous encourager dans nos propres projets entrepreneuriaux » disent-telles.

Aliou Diarra, le mentor, a, quant à lui, commencé la teinture en 2014 peu de temps après son déménagement à Gao, sans aucune notion en la matière. « Sur place, j'ai rencontré un guinéen du nom de Camara qui m'a appris ce métier puis j'ai obtenu un boulot dans le camp militaire avant d'ouvrir mon propre atelier. Heureusement jusque-là je n'ai que des clients satisfaits. »

Grâce à cette bonne réputation, Aliou a été approché par un agent d'AJDM qui lui a suggéré d'encadrer trois stagiaires dans le cadre du programme d'engagement des jeunes dans la construction de communautés plus productives. « J'ai tout de suite dit oui sans problème pour les accueillir et travailler avec elles. Par la grâce de Dieu, durant les trois mois, elles ont pu acquérir un certain savoir-faire dans la teinture. Comme Zeinaba l'a dit même en mon absence elles arrivent à se débrouiller toutes seules. Je n'ai rien reçu pour leur encadrement et cela ne m'a pas posé de problème car moi-même j'ai appris ce métier gratuitement avec mon mentor Camara. Tout le monde récolte le fruit de ses efforts. Lorsqu'on travaille, on le fait pour soit même. L'avantage du travail c'est la liberté de ne dépendre de personne. Nous vous remercions pour la mise œuvre d'une telle initiative. » conclut -il.

Zeinaba et Fatoumata ont également adressé leurs sincères remerciements à Mercy Corps, son bailleur UNPBF et l'association AJDM pour cette opportunité exclusive à Arhabou. Par ailleurs, Zeinaba qui fréquente actuellement un club de sport 4 change, a évoqué son admiration pour cette activité qui permet selon elle d'instiguer un changement positif en réunissant l'ensemble des jeunes de son village.



Les stagiaires en plein exercice de coloration avec leur mentor. Photo: Mercy Corps.



Quelques œuvres des stagiaires et de leur mentor. Photo: Mercy Corps.